

**BOURNAI** - 69-71, Grande-Rue. Tél. 071.23. 23.15 et 23.16.  
**BRUXELLES** - 22, rue de la Chapelle. Tél. 571.  
**LIÈGE** - 11, rue Palmarès. Tél. 53.61.  
**PARIS** - 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provençaise. 71.64.  
**ROUBAIX** - 101, rue de la Station. Tél. 4.64.  
**ANCIENS DIRECTEURS** :  
 Jean Sobous  
 Alfred Sobous  
 Maurice Alfred Sobous

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**Abonnements**

Mensuel ..... 60 fr.  
 Trimestriel ..... 175 fr.  
 Annuel ..... 600 fr.

Abonnements départementaux en espèces

6 mois ..... 30 fr.  
 1 an ..... 60 fr.  
 1 an ..... 120 fr.

Compte d'abonnements  
 Lille 97 à Roubaix

## VIOLENTS COMBATS SUR LE FRONT BELGE

Les aviateurs alliés infligent de lourdes pertes aux colonnes motorisées d'invasion qui franchissent le seul pont du canal Albert qui n'a pu être démoli entre Maëstricht et Hasselt.

**Une contre-attaque française a abouti à la destruction de nombreux chars ennemis**

Trente avions allemands ont été abattus dimanche en France et une vingtaine d'autres en Belgique

**ENTRE FORBACH ET BITCHE, L'ENNEMI A ENTAMÉ UNE FORTE ACTION**

Sur le front belge, il ne semble pas qu'au cours de la troisième journée de bataille d'avant-garde sur le nouveau front de la Moselle à la mer du Nord, la situation se soit beaucoup modifiée.

Suivant des renseignements officiels recueillis à Paris, dimanche, à 20 heures, l'évolution des événements apparaît comme suit :

En Hollande, on ne signale sur le front aucune nouvelle progression des

En Hollande, on ne signale sur le front aucune nouvelle progression des



M. Paul Reynaud entouré de MM. Louis Marin (à gauche) et Ybarnegaray; les deux nouveaux ministres d'Etat, qu'il vient de présenter au président de la République.



Le roi Léopold

En Hollande, on ne signale sur le front aucune nouvelle progression des

En Hollande, on ne signale sur le front aucune nouvelle progression des

En Hollande, on ne signale sur le front aucune nouvelle progression des

En Hollande, on ne signale sur le front aucune nouvelle progression des

**Les Allemands semblent vouloir porter leur action principale aux points de soudure des armées alliées**

L'état-major allemand cherche à gagner les Alliés de vitesse sur le front hollandais-belge.

L'état-major allemand cherche à gagner les Alliés de vitesse sur le front hollandais-belge.

L'état-major allemand cherche à gagner les Alliés de vitesse sur le front hollandais-belge.

L'état-major allemand cherche à gagner les Alliés de vitesse sur le front hollandais-belge.

**Les vagues successives de parachutistes allemands lancées sur la Hollande se sont brisées sur l'énergique défense néerlandaise**

Le Reich avait pourtant minutieusement préparé cette attaque

(Lire le compte rendu page 2).

**M. Pierlot, premier ministre fait le point de la situation en Belgique**



M. Pierlot

Bruxelles, 13 mai. — Dimanche à 18 h. M. Pierlot, premier ministre, a prononcé une allocution radiodiffusée. Il a mis la population au courant de la situation.

Bruxelles, 13 mai. — Dimanche à 18 h. M. Pierlot, premier ministre, a prononcé une allocution radiodiffusée. Il a mis la population au courant de la situation.

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS DES ARMÉES ALLIÉES

**DU 12 MAI, AU MATIN**

Notre aviation de bombardement a attaqué, en fin de journée, les colonnes ennemies ainsi que des points de première importance.

Huit avions ennemis ont été abattus au cours de cette expédition. De nombreuses opérations aériennes ont été effectuées cette nuit dont les résultats ne sont pas encore connus.

Sur terre nos mouvements d'approche se sont poursuivis normalement, selon l'horaire fixé.

L'artillerie allemande a procédé à des tirs violents et continus dans la région de la Sarre et à l'ouest des Vosges où des combats ont commencé sur de nombreux points à la fin de la nuit.

Le ministère de l'air britannique : Des troupes mécanisées allemandes s'avancent du Rhin vers la Meuse ont été, de nouveau, harcelées, samedi, dans l'après-midi au cours d'une série d'attaques effectuées par des avions de la Royal Air Force.

Des routes venant de Maëstricht ont été bombardées et à quelques kilomètres au sud-ouest de la ville sur la route qui conduit à Tongres, une colonne de petits tanks, d'automotrices et de véhicules pour le transport des troupes a été attaquée. Plusieurs coups ont porté directement.

Deux trains de réfugiés ont été bombardés et mitraillés par les Allemands entre Liège et Bruxelles.

Bruxelles, 13 mai. — Deux trains de réfugiés ont été bombardés et mitraillés samedi sur la ligne Liège-Bruxelles. L'aviation allemande vient d'être mise en état de marche les locomotives.

Des scènes poignantes se déroulent dans ces trains bondés de femmes et d'enfants, qui mènent six heures pour couvrir les cent kilomètres séparant Liège de Bruxelles.

En plusieurs endroits des groupes de parachutistes

En plusieurs endroits des groupes de parachutistes

En plusieurs endroits des groupes de parachutistes

En plusieurs endroits des groupes de parachutistes

troupes allemandes. A l'intérieur du pays, les troupes hollandaises continuent à « épouiller » diverses localités des détachements de parachutistes qui y subsistent encore après les énergiques opérations menées contre eux durant la nuit de samedi et au cours de la matinée de dimanche, avec l'appui efficace de l'aviation britannique.

En Belgique, par contre, on confirme que les Allemands ont passé le canal Albert entre Maëstricht et Hasselt et que leurs colonnes motorisées ont progressé en direction du « Sud-Ouest ».

Le premier ministre belge, M. Pierlot, au cours d'une allocution radiodiffusée, a fait le récit des dramatiques conditions dans lesquelles s'est opéré le passage du canal Albert, malgré le dévouement héroïque d'un officier belge, qui est parvenu à s'introduire dans la chambre des poudres d'un pont et s'est fait sauter avec l'ouvrage.

Les Allemands ne disposent sur le canal que d'un seul pont, mais ils s'en sont servis pour faire passer en Belgique des unités motorisées.

Le gros de leurs forces semble encore très en arrière du canal Albert. Ils ont lancé en avant, comme en Pologne, des divisions blindées, mais ne possèdent pas la maîtrise de l'air.

C'est ainsi que des bombardiers anglais ont attaqué, sur la route de Maëstricht à Tongres, une longue colonne de voitures et les bombes sont venues s'abattre au milieu de la large file, à laquelle elles ont causé de grosses pertes en hommes et en matériel.

Le bombardement de l'aviation alliée sur les arrières allemands, et notamment dans l'étroite tête de pont de Maëstricht, qui constitue pour les troupes un passage unique et obligatoire, ont été très efficaces.

Aussi bien dans la province du Luxembourg belge que dans le grand-duché de Luxembourg, de vifs combats se déroulent, notamment à l'est de Neufchâteau.

Au sujet des mouvements des armées françaises et anglaises, qui agissent maintenant en Belgique, on conserve dans les milieux militaires français autorisés la plus grande discrétion. On se borne à dire que ces mouvements se déroulent toujours sans être gênés par l'aviation allemande.

Il en est de même des troupes belges qui se replient en ordre parfait. On souligne le caractère d'engagements initiaux qu'ont revêtus jusqu'à présent les opérations en Belgique, Hollande et Luxembourg et on déclare que la progression des grandes colonnes franco-britanniques, dans le cours de la journée et de la nuit de samedi, s'est accomplie conformément à l'horaire et sans pertes.

La liaison entre les forces belges et hollandaises a été faite en moins de trente-six heures. C'est là, estime-t-on, un résultat déjà extrêmement favorable.

Sur le front de Lorraine, dimanche matin, les Allemands ont déclenché une puissante préparation d'artillerie entre Forbach et les Vosges; en même temps, une série de nombreux coups de main se développaient sur le même front.

Dimanche, à 10 heures, on signale

Dimanche, à 10 heures, on signale

Dimanche, à 10 heures, on signale

masses énormes de chars appuyées par des avions. Il réussit à avancer; mais l'après-midi, son avance fut retardée par notre aviation et nos éléments motorisés. Le commandement eut ainsi le temps de prendre ses dispositions et l'ennemi fut arrêté, sans qu'aux dernières nouvelles il soit parvenu à reprendre sa progression.

Importantes forces aériennes alliées intervinrent et infligèrent de lourdes pertes à l'ennemi qui perdit une centaine d'avions.

En dehors de cette brèche ouverte à l'est du canal Albert, cette ligne d'eau et celle qui se trouve plus au nord n'ont pas été entamées.

Malgré plusieurs attaques, l'ennemi n'a pas progressé dans la région fortifiée de Liège, dont les forts de l'est ont essuyé de violentes attaques menées jusqu'à l'aube.

Sur la rive droite de la Meuse, en Luxembourg, nos troupes se sont repliées méthodiquement devant des forces très supérieures. Les troupes motorisées françaises ont pénétré dans le Luxembourg belge, mais une partie de la province est occupée par l'ennemi.

En divers endroits, notamment près de Bruxelles, l'ennemi a jeté des parachutistes qui sont poursuivis activement.

M. Pierlot, tout en se félicitant de la réponse immédiate des Alliés à l'appel de la Belgique, se défend de donner d'autres détails sur leurs opérations qui restent secrètes. Il conclut par un appel au sang-froid de la population en affirmant que la situation militaire n'est pas compromise, qu'elle a été marquée par des moments difficiles, mais qu'elle est rétablie grâce à la rapidité du commandement et à l'habileté et l'entrainement remarquable des troupes, au milieu de qui se trouve le roi, qui a pris le commandement des opérations.



Des soldats de génie hollandais contribuent au pont de bateaux sur une rivière.



A Nancy, un petit garçon regarde les ruines de sa maison démolie par les bombes allemandes.